

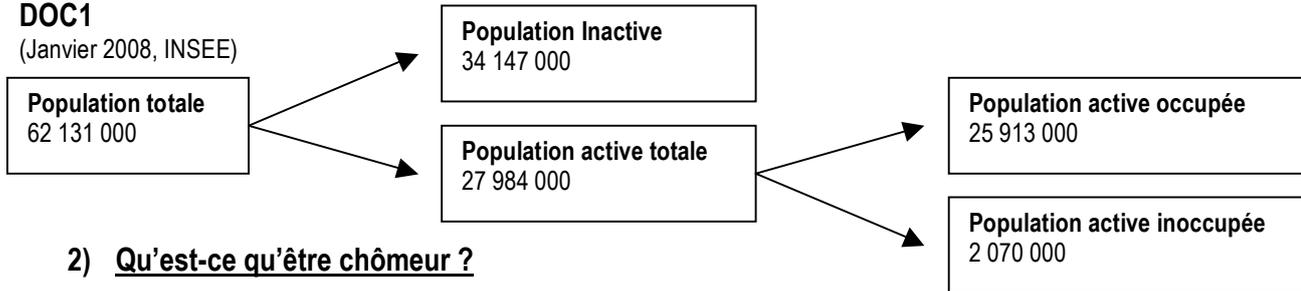
**Question 5 : Les chômeurs sont-ils responsables de leur situation ?**

D'après le manuel de SES de seconde Bordas, Edition 2010.

**1) Qu'est-ce qu'un chômeur ?**

**DOC1**

(Janvier 2008, INSEE)



**2) Qu'est-ce qu'être chômeur ?**

**DOC2 :** Trois témoignages emblématiques de chômeurs (Dominique Schnapper, L'épreuve du chômage, Gallimard, 1994)

#1 « L'ouvrier du Nord n'a jamais pensé à autre chose qu'au travail. [...] C'est pas normal, je ne peux pas m'y faire [...]. On se sent plus un homme. »  
Homme, 52 ans, marié, sans enfant, ajusteur, certificat d'études primaires.

#2 « Je me sens presque culpabilisée de ne pas travailler, je me sens gênée quand on me pose souvent la question : alors tu as trouvé ? ou... alors souvent je réponds : Oh ! presque... énormément ! C'est vrai hein, j'ai l'impression d'être... je ne sais pas... et d'ailleurs j'ai parlé souvent avec des gens qui ne travaillent pas, ils disent aussi qu'ils ont le sentiment d'être, je ne sais pas, dévalorisés, de se sentir fautif aussi dans cette situation, parce qu'il y a aussi l'espèce d'idéologie qui veut que ceux qui veulent vraiment trouver, ils en trouvent toujours. »  
Femme, 31 ans, mariée, sans enfant, psychologue, maîtrise de lettres.

- 1 : Surlignez les mots qui révèlent la difficulté de l'expérience du chômage.  
2 : Pourquoi les chômeurs ne vivent-ils pas cette expérience comme une opportunité de temps libre ?

#3 « J'ai toujours peur d'être pris pour un fainéant, parce que les chômeurs n'ont pas bien d'amis, il faut reconnaître. Parce que d'après certaines réflexions, même dans la famille, d'après certaines réflexions, le chômeur n'a pas bien d'amis, le chômeur c'est un fainéant et pourtant, Dieu sait, un chômeur cavale. »  
Homme, 40 ans, marié, 7 enfants, boulanger, sans diplôme.

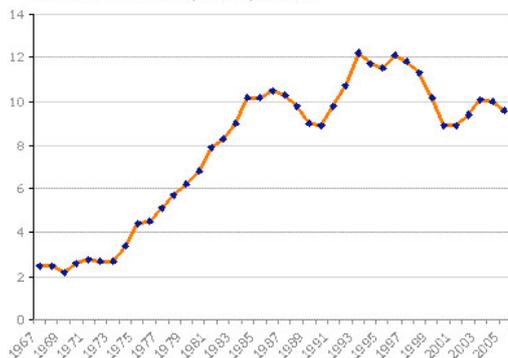
**DOC3 : Les règles d'indemnisation à l'assurance chômage (UNEDIC-ASEDIC)**

La convention du 19 février 2009 a modifié les règles d'indemnisation du chômage au niveau de la durée d'affiliation et des périodes d'indemnisation.

- ➔ Période de référence minimale : avoir cotisé au moins 4 mois (ou 610 heures) au cours des 28 derniers mois.
  - ➔ La durée d'indemnisation est égale à la durée de cotisation précisée ci-dessus.
- Elle est donc comprise entre une durée minimale de 4 mois et une durée maximale de 2 ans (3 ans pour les 50 ans et plus).
- ➔ L'allocation représente en moyenne 57,4% du salaire avant chômage avec un plafond de 5643 € pour les plus gros salaires et un taux de 75% pour les plus petits salaires (smicard à temps plein = 817 € d'allocation chômage mais beaucoup de chômeurs indemnisés perçoivent moins car ils travaillaient à temps partiel ou en intérim (mois incomplets). Au total, environ 60% des chômeurs sont indemnisés.

**3) Combien de chômeurs ? DOC4**

**Taux de chômage 1967-2005 (au 31 décembre)**  
© La Documentation française, d'après INSEE



**DOC5 : Le halo du chômage officiel en France en 1996**

		Situation officielle
<b>1 - Nombre officiel de chômeurs</b>	<b>3 082 000</b>	Chômage
2 - Chômeurs « déguisés »	820 000	Inactivité
<i>dont - en formation</i>	353 000	
<i>- en préretraite</i>	467 000	
3 - Absence de recherche d'emploi	563 000	Inactivité
<i>dont - chômeurs découragés</i>	242 000	
<i>- incapacité recherche d'emploi</i>	321 000	
4 - Temps réduit subi (sous-emploi)	1 572 000	Emploi
<i>dont - temps partiel involontaire</i>	1 359 000	
<i>- temps complet involontairement réduit</i>	213 000	
5 - Précarité subie (intérim, CDD)	663 000	Emploi
<b>Total halo du chômage</b>	<b>6 700 000</b>	

Source : J. Freyssinet, « Le chômage », p. 17, Repères, La Découverte, 1998.

#### 4) Le coût du travail est-il responsable du chômage ?

<b>DOC6</b> : Indice du coût horaire du travail, 2002 Base 100 pour la moyenne de l'UE	
Danemark	141
Allemagne	132
France	130
Royaume-Uni	122
Pologne	25
Lituanie	14

Source : Olivier Bouba-Olga, Les nouvelles géographies du capitalisme, Seuil, 2006.

<b>DOC7</b> : Indice de la productivité horaire du travail, 2002 Base 100 pour la moyenne de l'UE		Indice rapport coût / productivité du travail
Danemark	103	
Allemagne	102	
France	121	
Royaume-Uni	109	
Pologne	51	
Lituanie	46	

Source : Olivier Bouba-Olga, Les nouvelles géographies du capitalisme, Seuil, 2006.

**DOC8** : La baisse du coût du travail saisonnier sera appliquée par anticipation dès le 1<sup>er</sup> janvier 2010 dans le secteur agricole, a annoncé jeudi le ministre de l'Agriculture Bruno Le Maire devant le congrès national des producteurs de fruits (FNPF). [...] Le taux horaire, fixé à 9,29 € (contre 12 € en moyenne actuellement dans l'agriculture), a « été basculé du projet de loi de modernisation de l'agriculture vers la loi de finances rectificative afin d'être appliquée dès le 1<sup>er</sup> janvier 2010 », a déclaré M. Le Maire devant quelques 200 producteurs, adhérents de la FNPF, réunis à Valence (Drôme). [...] Le ministre s'était engagé à faire baisser le coût du travail occasionnel cet été alors que les producteurs de fruits étaient confrontés à une grave crise en raison de la chute des prix. Il avait alors souligné la nécessité d'améliorer la compétitivité du secteur agricole par rapport à ses concurrents européens, comme l'Allemagne ou l'Espagne, où le taux horaire est bien inférieur (entre 6 et près de 8 €).

AFP, 28 janvier 2010

#### 5) Augmenter les salaires pour réduire le chômage ?

**Doc9** : Le 1<sup>er</sup> avril 1992, le salaire minimum a brusquement augmenté de près de 19% dans l'Etat du New Jersey. En revanche, il n'a pas bougé dans l'Etat voisin de Pennsylvanie. David Card et Alan Krueger, alors professeur d'économie à l'Université de Princeton, ont profité de cette expérience « naturelle » pour tenter d'évaluer les effets d'une hausse du salaire minimum sur l'embauche des personnes concernées par ce salaire. Pour cela, ils ont comparé l'évolution du niveau de l'emploi dans les fast-foods situés au New Jersey et en Pennsylvanie. [...] La rentabilité de ces restaurants dépend directement de ce niveau de salaire, et l'on doit s'attendre à ce que l'emploi de ce secteur soit particulièrement sensible à ses variations. Le raisonnement élémentaire auquel adhéraient, selon David Card et Alan Krueger, plus de 90% des économistes professionnels aux Etats-Unis, aboutissait à un diagnostic sans appel : l'augmentation du salaire minimum va diminuer la rentabilité du secteur de la restauration rapide au New Jersey et détruira donc des emplois dans les fast-foods de cet Etat. Comme le salaire minimum n'a pas été modifié en Pennsylvanie, on aurait dû observer une évolution de l'emploi dans les fast-foods beaucoup plus favorable en Pennsylvanie qu'au New Jersey. [...] La hausse du salaire minimum n'a pas eu d'impact négatif sur l'emploi dans les fast-foods du New Jersey. Elle aurait peut-être même eu un impact faiblement positif. Un résultat inimaginable pour beaucoup d'économistes.

Pierre Cahuc, André Zylberberg, « Le chômage, fatalité ou nécessité ? », Flammarion, 2004.

### Épilogue

**Doc10** : Au sein de l'emploi salarié, les formes d'emploi se sont profondément transformées depuis le début des années 1980, avec une augmentation des contrats « atypiques » d'emploi, tels que les CDD, l'Intérim ou les emplois aidés. En 2007, 12,3% des actifs occupés étaient en CDD, en Intérim ou encore en emploi aidé ou en apprentissage. [...] L'emploi flexible et temporaire fait désormais partie du paysage de l'emploi salarié en France. Les CDD représentent la majorité des embauches (près des trois quarts), et ont beaucoup contribué à augmenter les mouvements de main-d'œuvre [...]. Toutefois, cela ne signifie pas que le CDI ait disparu, puisqu'il représente toujours 77,2% de l'emploi [...]. Ceci suggère une segmentation accrue du marché du travail français, entre un noyau dur d'emplois stables et un ensemble d'emplois précaires. [...].

Christine Ehrel, « Les transformations de l'emploi en France », in Travail, emploi, chômage, Cahiers français n°353, La Documentation française, novembre-décembre 2009.